

L' imprévu était à la fête

C'était l'effervescence chez mes voisins Gilles et Julia à la veille de ce départ en vacances au bord de ce lac loin des grandes foules. Ils avaient repéré ce coin tranquille il y avait de cela des lustres alors que le monde insouciant ne supportait aucun interdit. La préparation avait pris plusieurs jours, réalisée avec soin pour faire coïncider le début des réjouissances avec la date de fin du confinement.

Rien n'avait été oublié ; ni la canne à pêche, ni leurres et appâts soigneusement choisis, ni le vélo dégrassé, nettoyé, ni les chaussures de marche qui avaient été rangées au placard depuis trop longtemps. Le filet à papillon avait été réparé, les chapeaux feraient partie du voyage,

La révision de la voiture qui leur avait coûté une partie du budget des vacances n'avait pas été négligée. Le check-up chez le médecin avait été fait. La remise en forme physique travaillée depuis des semaines avait été nécessaire pour ces corps un peu avachis avec ce long confinement.

Le chien était tatoué, le canari gazouillait dans sa cage, le chat serait nourri par la voisine.

Julia était revenue de chez la coiffeuse et esthéticienne enchantée, prête à de nouvelles aventures.

Pour ces vacances attendues depuis longtemps, la vaccination, préoccupation majeure de l'époque, avait été acceptée.

Les enfants allaient bien, le petit-fils avait échappé à la varicelle grâce aux masques et aux gestes barrières. La belle-mère avait été acceptée en maison de seniors.

La déclaration aux impôts était faite.

Le jardin méticuleusement entretenu pendant tout le printemps était sécurisé, le système automatique d'arrosage bien au point.

Les livres avaient trouvé leur place dans la valise à côté des shorts, bermudas, lunettes de soleil, maillots de bain, tee-shirts, crème de bronzage, jumelles, et autre caméra. La voiture s'était docilement laissée remplir, la vidange faite, les plaquettes de frein vérifiées.

Départ le lendemain matin à l'aube dans la deudeuche familiale.
Les copains prévenus, les attendaient au Camping du Lac.
Le soleil et la chaleur laissaient prévoir un séjour inoubliable à la campagne.

Tout présageait des vacances extraordinairement simples et paisibles en ce beau mois de juin 2021. Mais nul ne pouvait prévoir cet incroyable enchaînement de circonstances qui allaient effectivement rendre les vacances de mes voisins inoubliables.
Rien n'allait se passer comme prévu !!!

4h du mat'....la maison se réveille; Tout le monde s'agite. Le départ est prévu pour 6. Branle-bas de combat ! Catastrophe ! On a oublié le pique-nique ! Vite ! Il faut trouver une solution.....Ouf !il restait du pain, une boîte de pâté de canard et du fromage. Le tout est enveloppé, déposé dans la glacière avec les bouteilles d'eau.

6h, la voiture démarre. Le camping du lac se situe dans le sud du Massif Central. Une longue route à effectuer dans cette 2CV, témoin de tant d'années de vie commune. Julia se souvient du moment où, jeunes mariés, ils en avaient fait l'acquisition. Une magnifique 2CV jaune qui rutilait sous le soleil. Avec elle, ils avaient parcouru l'Ecosse, l'Irlande, l'Espagne. En Italie, ils avaient été réveillés par les carabinieri, médusés par leur inconscience, qui leur demandait de bien vouloir recapoter leur véhicule car ... on ne sait jamais !

Puis les enfants étaient venus, la 2 CV avait été remise au profit d'une voiture plus sûre et le bord de mer avait été privilégié.

Cette année serait un retour sur leur jeunesse. Retrouver ce petit lac perdu au fond des bois où ils avaient été si heureux, seuls tous deux, loin du bruit et de la foule, à l'abri sous cette canadienne deux places qu'ils avaient empruntée pour ces premières vacances ensemble avec cette magnifique voiture devenue le symbole de leur bonheur et de la liberté, quelle aventure ! (heureusement, ils l'avaient toujours gardée!)

C'est là-bas qu'ils fêteraient leur anniversaire de vie commune – 40 ans, ça compte ! Tous les copains seront là, ceux qui avaient partagé leurs années de fac, ceux qu'ils avaient rencontrés plus tard au gré des déménagements, tous ceux qui les avaient accompagnés tout au long de leur chemin. Enfin, tous ceux qui avaient compté !

Ces vacances allaient être un retour sur leur parcours, le partage de moments de joie et d'amitié. Serrés entre les cannes à pêche et tout le matériel embarqué à bord ils avaient hâte d'arriver.

L'atmosphère était très chaleureuse dans la 2CV. Gilles conduisait à la sportive et Julia s'époumonait "C'est un fameux trois mâts fin comme un oiseau, Hissez haut ! Santiano ! Dix-huit nœuds, quatre cents tonnes..."

La suite de la chanson fut couverte par un bruit sinistre et la voiture se mit à zigzaguer puis stoppa.

Gilles et Julia s'interrogèrent du regard. Qu'était-il arrivé ?

Tous les deux sortirent rapidement pour constater qu'un pneu avait éclaté sous la force d'un gros caillou coincé dans la jante.

"Bon il va falloir réparer." dit Gilles.

"Heureusement que la roue de secours dans notre Deudeuche est à l'avant parce qu'autrement, quelle galère pour tout sortir du coffre." reprit Julia.

Il faisait déjà bien chaud et Gilles suait à grosses gouttes en défaisant les boulons.

Mais comme il était très adroit, le remplacement de la roue ne prit qu'un quart d'heure pendant lequel Julia sortit le café et la grande boîte en fer avec le délicieux Broyé du Poitou qu'elle avait cuit la veille.

Bien content lui, le chien "Spoutnique", une fois désaltéré, gambadait autour d'eux.

Après cette halte imprévue mais plutôt sympathique, sans trop perdre de temps, ils repartirent espérant que rien ne les arrêterait plus.

La route était sinueuse mais leur Deudeuche jaune était vaillante. La campagne était verdoyante et les bas-côtés jonchés de fleurs jaunes,

violettes et blanches, un vrai tableau champêtre comme Julia aurait pu en peindre.

Les kilomètres défilaient... doucement car la 2CV avançait à 60 kilomètres heure dans les côtes.

Le chemin vers les vacances, d'habitude si paisible, fut à nouveau perturbé !

Au détour d'un virage, un troupeau de limousines échappées de leur champ entourèrent bientôt la 2CV et les meuglements envahirent l'habitacle, réveillant "Spoutnique" qui répondit par des aboiements.

"Du calme !" intima Julia.

Les beuglements redoublaient s'associant aux aboiements des chiens et aux cris du fermier qui n'arrivait pas à maîtriser ses bêtes.

Pour en ajouter un peu, l'une des vaches se laissa aller et la Deudeuche jaune fut aspergée de bouse bien marron.

Gilles commençait à s'énerver car la voiture était bloquée et une odeur nauséabonde se dégageait de ces voisines peu coopératives.

Julia se décida à sortir pour donner un coup de main et comme par magie tout rentra dans l'ordre. Plus de vaches sur la route.

L'agriculteur, navré du tort causé, pour remercier Julia de son aide et Gilles de sa patience, leur apporta un bocal de pâté, une miche et un panier de cerises.

Comme il était près de midi et qu'il leur restait plus de 100 kilomètres pour atteindre le Camping du Lac, ils décidèrent de pique-niquer à l'ombre d'un grand chêne.

La fin du parcours serait bien plus facile une fois qu'ils se seraient sustenter.

Après un café bien chaud, merci le thermos ! Ils reprirent la route, qui maintenant devenait de plus en plus sinueuse. L'Aubrac apparaissait au loin, encore 2 heures 2 heures et demi avec "tintin" , vu son âge il ne fallait pas la brusquer!

L'aiguille de la jauge d'essence approchait du zéro absolu, heureusement les faubourgs de Laguiole étaient en vue, la station de la première grande surface pourvoierait au plein.

Comme ils n'étaient pas en retard, Gilles proposa de faire un tour dans le vieux Laguiole. Au détour des ruelles pentues ils admiraient les maisons à pans de bois Julia se souvenait de leur première visite, ils avaient vingt ans, ils étaient follement amoureux. C'était l'époque du sac à dos et des vacances en stop.

"Spoutnique" tirait sur sa laisse et avait la langue bien pendante, s'il n'avait pas l'âge de "Titinne" il accusait quand même le poids des ans. Ils s'attablèrent à une terrasse ombragée.

- 2 Perrier- tranche, Mademoiselle et un peu d'eau pour le toutou s'il vous plait, Mademoiselle !

Pendant que Gilles rêvassait tout en caressant "Spoutnique", Julia s'éclipsa quelques minutes dans une coutellerie voisine.

Titinne était à l'ombre des platanes, ils la retrouvèrent presque fraîche, bravement elle se remet en marche. Encore une bonne heure de route pour arriver au camping.

Si la voiture avait plus de 40 ans, le portable était récent. Julia prévint les gérants du camping de leur arrivée prochaine.

La route était ombragée, dans les descentes le 80 était frôlé.

Enfin la flèche indiquant "camping du lac, 1 km" fut en vue.

Sitôt passé le porche, clairon et tambour résonnèrent.

Y-a-pas à dire le comité d'accueil avait bien fait les choses, une grande partie des copines et copains faisait une haie d'honneur pour Gilles, Julia et Titinne, Spoutnique jappait de joie.

Les portières s'ouvrirent presque de force, Gilles et Julia furent extraits presque de force.

Les embrassades furent intenses, après tout ce temps.

Au diable les gestes barrières !

Et ce fut un joyeux tapage entre les rires des amis, les claquements de portières et les hourras pour ces valeureux et fidèles destriers ! Tout le monde se précipita pour vider la voiture, la tente était tout au fond, de peur de l'oublier, elle avait été enfournée en premier. Petite inquiétude, les piquets étaient-ils dans le sac ? On avait oublié de vérifier. Ouf, tout y était ! Une fois la tente montée, le lit installé, il

était temps de fêter les retrouvailles. Le lac était là, miroitant sous la belle lumière du soleil couchant. L'apéro et le repas s'éternisèrent et c'est très tard, après une petite balade sous les étoiles, que chacun retrouva enfin son lit.

Deux heures plus tard, tout le camping était en effervescence, un vent violent s'était levé emportant tout ce qui était mal attaché et chacun essayait de consolider les piquets de sa tente, de réunir tout ce qui n'avait pas été rangé et que le vent avait dispersé. Il commença à pleuvoir, vite, vite bâcher la "deudeuche" et fermer les vitres. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, le beau ciel étoilé était devenu d'un noir d'encre et d'un coup, il s'est comme déchiré. Des éclairs épouvantables zébraient les quatre horizons et le lac si paisible une heure plus tôt était en furie. Et ce fut un déluge dans un fracas assourdissant. Gilles et Julia avaient trouvé asile dans une caravane de leurs amis. Plus d'électricité, le noir total entre les éclairs, le relais avait disjoncté frappé par la foudre.

Les enfants des vacanciers qui étaient en tente avaient été mis à l'abri dans les voitures, ils essayaient de regarder au-delà du rideau de pluie. A la lueur des éclairs, ils virent alors l'eau du lac se gonfler et au milieu des vagues de drôles de créatures semblaient émerger.

C'est peut-être un dinosaure, dit l'un.

Non, c'est Nessie, dit un autre, comme en Écosse !

Mais non, dit un troisième, ce sont des extra-terrestres, regardez, il y a des lumières qui clignotent !

Impossible de sortir pour voir de plus près, le vent et la pluie étaient bien trop violents et ils secouaient la voiture dangereusement. Les enfants étaient joyeux et tout excités - enfin l'aventure !- comme celles qu'ils lisaient dans les mangas et qui les faisaient frémir.

Les adultes, eux, étaient très inquiets. Et si un glissement de terrain se produisait ? Et si quelqu'un avait été emporté ? Et les enfants dans la voiture, ils doivent être terrorisés ?

D'un coup, le fut le silence, plus de pluie, plus de vent. Un silence assourdissant après un tel vacarme. Chacun sortit prudemment de son abri. Dans le ciel les étoiles semblaient toutes proches tant elles brillaient, la lune irradiait une lumière très douce et l'on voyait presque

comme en plein jour. C'était une atmosphère étrange. Chacun fit un petit tour pour recenser les dégâts, mais mis à part quelques branches cassées, tout était en place, indemne et le lac miroitait paisiblement.

Mais où est-donc passé Spoutnique ?

Mais où sont les enfants ?

La panique commença à s'installer. Les prénoms des enfants résonnaient dans la nuit, sans retour. Gilles se mit à siffler de tous les côtés ...Spoutnique répondait habituellement tout de suite aux appels de son maître ... et les enfants allaient aussi entendre les coups de sifflet...le chien a dû les suivre... ! De longues minutes s'écoulèrent... et puis rien ! Juste quelques lointaines bribes de musique et des petites lueurs intermittentes sur le lac...

Les parents s'organisèrent. Les femmes devaient attendre en cas de retour inopiné des enfants et les hommes allaient se diviser. Equipés de torches, ils partirent deux par deux ; les uns suivirent le chemin de chaque côté du lac pour se rejoindre au bout ; les autres allaient sillonner les allées du camping. Faute d'électricité, les lanternes à gaz et les bougies s'étaient allumées un peu partout. Au fur et à mesure que les premiers avançaient, à mi-parcours, la musique était de plus en plus forte. Ils approchèrent enfin de deux caravanes où de jeunes adolescents fêtaient joyeusement leurs retrouvailles. Certains dansaient, d'autres riaient en racontant leurs exploits, et d'autres au bord du lac, avec leurs lampes de poche, s'amusaient à faire des éclairs et des ronds de lumière dans l'eau ...! ça faisait des formes étranges et c'était captivant ! Ils s'inquiétèrent auprès d'eux de la disparition des enfants en les décrivant du mieux qu'ils pouvaient avec la couleur des cheveux et des vêtements. C'est alors que tout-à-coup, l'un d'eux montra du doigt le banc tout proche mais peu visible dans la nuit... et dans la lumière de leurs torches, ils aperçurent les enfants assis sur ce banc détrempé, les fesses mouillées et les yeux ébahis ! Ils étaient venus pour voir ... soit les dinosaures ... ou autres monstres ... ou peut-être des extra-terrestres ... enfin ces drôles de bêtes dans les vagues ! Mais quelle déception ! Rien de tout ça ! Il n'y avait pas de vague et ils avaient percé le secret des créatures sur l'eau ... Juste des jeux de lumière et rien d'autre ...! Spoutnique tenu en laisse, assis sur le

derrière, profitait aussi de ce moment. Il se mit à frétiller de la queue en retrouvant son maître.

Ouf ! Quel soulagement !

Après quelques explications et recommandations, la petite bande fut ramenée à bon port. Après tant d'émotions, chaque famille pouvait se séparer pour passer paisiblement le reste de la nuit. Ce soir-là, les enfants punis n'ont pas eu droit à la lecture d'une histoire extraordinaire avant de s'endormir ...! Et Spoutnique, douché et séché par obligation, a été prié de ne pas bouger du panier installé au pied des matelas pneumatiques sous la tente.

Le lendemain matin, il était convenu de se lever tôt car Gilles avait prévu un concours de pêche avec ses amis. Debout à 6 heures pour prendre le café ensemble et il fallait préparer le casse-croûte et les bouteilles de rouge à emporter pour tous. Chacun se devait de vérifier sa canne à pêche avant de s'endormir... Il n'y avait plus qu'à espérer après ce début de vacances mouvementé, que les copains allaient pouvoir s'éclater pleinement sans mauvaises surprises...du moins c'est ce que chacun souhaitait !

7 heures : arrivée sur le lieu de pêche pour Gilles, Alain, Jean-Pierre et Laurent. Temps clair, température agréable, petite brise faisant légèrement ondoyer l'eau du lac. Gilles et Alain installent précautionneusement l'abri de pêche, tandis que Laurent met en place le support à cannes et la bourriche. Quant' à Jean-Pierre, il a réservé une surprise à ces trois comparses puisqu'il a décidé d'aller pêcher sur son canot gonflable à bonne distance. Après avoir appâté, et mis le fil à l'eau, pour tous, c'est l'attente de la fameuse touche qui vous fait monter l'adrénaline. Spoutnique, planqué dans l'abri de pêche, somnole, les discussions entre amis vont bon train, et les bouchons aux couleurs chatoyantes sont toujours à portée de vue.

Tout va bien.

Mais soudain, au loin le canot de Jean-Pierre s'avachit dangereusement et finit par disparaître brutalement sous l'eau. Ce dernier appelle à l'aide et se débat dans l'eau froide. Alain, nageur expérimenté, retire ses cuissardes et s'élance vers lui. Laurent se saisit

de son téléphone portable mais impossible de joindre le 15 ou le 18. Cet abonné d'Orange commence de voir ROUGE. Et c'est Gilles qui parvient enfin à joindre les pompiers. Un bon quart d'heure plus tard, ces derniers arrivent, toutes sirènes hurlantes, à l'entrée du camping. Les épouses, en pleine séance d'aquagym, sortent précipitamment de la piscine pour aller aux nouvelles. Parvenus sur les lieux, les pompiers constatent que Jean-Pierre avec l'aide d'Alain a pu regagner la rive et n'est que légèrement commotionné.

Ouf ! On a échappé au pire !

L'on songe à présent à préparer l'apéro pour se remettre de toutes ces émotions.

Les enfants, partis pour une sortie nature, ne devraient pas tarder à revenir ...

Julia et ses amies s'empressent d'aller chercher les canapés qu'elles ont préparé à cet effet tandis que les hommes rapportent les verres et les bouteilles de champagne. Ils avaient pris la précaution de les mettre au frais.

Il ne faut pas oublier les enfants, des jus de fruits variés ainsi que des bonbons les attendent.

Julia installe au préalable une jolie nappe fleurie. Gisèle, son amie d'enfance, est allée cueillir des fleurs sauvages pour décorer la table. Elle a prévu que chaque convive puisse orner sa boutonnière ou son tee-shirt avec les mêmes fleurs.

Les responsables du camping, mis dans la confiance, ont apporté un énorme gâteau aux couleurs multicolores et des bougies.

Tout le monde est joyeux. Chacun se taquine en attendant de lever son verre au bonheur de Gilles et Julia et de leur faire un petit discours pour les féliciter de ce long parcours en commun.

Jean-Pierre, un peu plus turbulent, bouscule Laurent qui tombe sur le gâteau et l'écrase.

Tout le monde est consterné.

Puis, devant cette nouvelle mésaventure, tout le monde éclate de rire.

Spoutnique est vite arrivé sur les lieux afin de se délecter avec ce qui était tombé sur le sol.

Laurent va chercher sa guitare, Jean-Pierre sa trompette. Une chorale est improvisée pour accompagner les musiciens.

Et les voici tous à chanter à tue-tête au rythme des instruments. Les enfants battent des mains.

Bien sûr, les musiciens ont choisi les musiques des années 80 et adaptées à l'instant présent : « D'amour et d'amitié » de Céline Dion, « Elle a les yeux revolver » de Marc Lavoine. Et puis, surtout, la musique de Jean-Jacques Goldman car Gilles et Julia apprécient tout particulièrement ce chanteur. « Je te donne », et quand ils entament « Quand la musique est bonne », tout le monde se met à danser.

Même s'il y a parfois quelques fausses notes, personne n'en tient compte. Le bonheur rayonne sur tous les visages et Spoutnique frétille de la queue.

Gilles et Julia se tiennent pas les épaules et pleurent de joie.

La fête est vraiment réussie ! Cela restera un jour inoubliable avec tous ces moments impromptus.